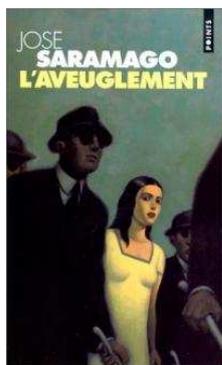


Lu dernièrement

Il n'est pas toujours facile d'entamer la lecture d'un roman. Dans les premières pages, on découvre les personnages, l'atmosphère, l'écriture de l'auteur, et, personnellement, cela me demande souvent un certain effort : *Vais-je « accrocher » ? Cela va-t-il me plaire ? C'est différent de ce qu'on m'en avait dit... Je ne suis pas sûr que le moment soit bien choisi pour lire ça...* Il me faut souvent 30, 40 ou 50 pages pour laisser tomber mes défenses et être vraiment « pris » par le livre⁴. Mais à partir de ce moment-là, c'est avec impatience que je le retrouve chaque soir sur ma table de chevet et c'est avec la tristesse des adieux que je le range dans ma bibliothèque, une fois terminé... Comme ces trois romans, qui sont d'ailleurs des best-sellers...

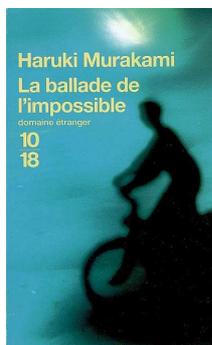


Le feu rouge est passé au vert : pourquoi la première voiture ne démarre-t-elle pas ? Le conducteur s'agite derrière les vitres fermées. Que dit-il ? Il crie : *Je suis aveugle !*

Au fil des jours, une épidémie foudroyante de cécité frappe indistinctement un nombre croissant de personnes... Comment vont réagir les autorités ?

Une écriture puissante qui pose des questions essentielles : à quoi serions-nous prêts pour survivre ? Qu'est-ce qui fait notre humanité ?

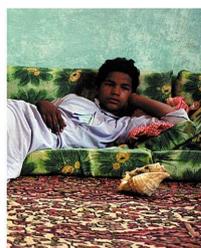
José SARAMAGO, *L'aveuglement*. Points, Seuil, 1997.



A la fin d'un voyage en avion, le narrateur entend une chanson des Beatles, « Norwegian Wood », qui lui rappelle brusquement le souvenir d'un amour de jeunesse. Quand il était lycéen, Kizuki, son meilleur ami, s'est suicidé un soir, après avoir joué au billard avec lui. Kizuki avait une amie, Naoko, et tous deux étaient amoureux. Le narrateur la rencontre par hasard, un an plus tard, et ils commencent à se voir, de temps en temps. Naoko est insaisissable, incertaine et angoissée, mais il l'aime ainsi...

Haruki MURAKAMI, *La ballade de l'impossible*. 10/18, 2007.

ALAA EL ASWANY
L'IMMEUBLE YACoubIAN



Un grand immeuble Art déco, construit en 1934 au centre du Caire. Des appartements, une terrasse. Aujourd'hui, il est habité par des hommes et des femmes de toutes les générations et de toutes les classes sociales. Des personnages dont les tranches de vie qui nous sont racontées constituent autant de regards sans tabous sur la société égyptienne contemporaine⁵, à la fois si attachante et si désespérante...

Alaa EL ASWANY, *L'immeuble Yacoubian*. Babel, Actes Sud, 2006.

Jean KATTUS

⁴ Quelquefois, je renonce. Comme dans les relations humaines, on constate, après avoir essayé de se rapprocher de quelqu'un, qu'on n'a finalement pas les « atomes crochus » qu'on croyait. Ce n'est pas un échec, c'est juste comme dans la vie...

⁵ Lecture chaudement recommandée aux anciens étudiants qui ont effectué leur voyage de fin d'études en Egypte, mais aussi dans d'autres pays culturellement proches comme l'Algérie ou le Maroc.